

D'après les fiches du CDROM de Jean-Pierre Besse sur la Résistance dans l'Oise

Robert Robillard est né le 16 octobre 1901 à Paris. Artisan électricien à Mouy, il entre en Résistance dès juin 1941. Il est alors en contact avec Camille Monel et Julien Lévêque de Mouy. En novembre 1942, Robert Robillard passe sous le contrôle de Robert Belleil. Il réorganise avec Lévêque le secteur de Méru de l'OCM après les arrestations de juin 1943. En août 1943, Robert Robillard est rattaché au groupe de Clermont.

Il participe à plusieurs opérations de sabotage et de renseignement, cache des aviateurs alliés et Jean Chevalier, alias "François", et réalise avec deux Soviétiques évadés du camp de Bury la destruction du phare gono de Saint-Félix en juin 1944.

Au printemps 1944, Robert Robillard devient chef du sous-secteur FFI de Mouy.

Robert Robillard est mort en décembre 1979 à Clermont

Camille Monel, né le 4 juillet 1891 à Boissy-L'Aillerie (Seine-et-Oise), est coiffeur à Méru.

Il participe à la Résistance au sein de l'OCM.

Arrêté le 12 octobre 1943, il se suicide dans sa cellule à Creil après avoir été torturé. Une autre source affirme qu'il s'est pendu à Fresnes.

Julien Lévêque, né à Andeville le 12 décembre 1904, artisan mécanicien-électricien, domicilié à Méru, est mobilisé en février 1940.

Démobilisé en août 1940, il entre dès 1941 dans la Résistance active et appartient à Libre-Patrie fusionnée par la suite avec Vengeance.

En 1943, après l'arrestation de ses chefs directs, Julien Lévêque continue à résister au sein de l'OCM.

Nommé conseiller municipal en novembre 1944, il est élu en avril 1945 sur la liste Libé-Nord et sous l'étiquette SFIO. Il n'est plus candidat en 1947.

Julien Lévêque est mort en juillet 1977.

Charles Dupuich « né à Laigneville le 27 mai 1926 demeurant ci-devant à Méru (Oise) a été condamné par défaut par la section spéciale à 5 années de travaux forcés sans interdiction de séjour [...] pour détention et port d'arme à feu

négociation pour favoriser le terrorisme. Délit commis le 7 septembre 1943 à Mogneville » : cet avis a été placardé à Méru sur la porte de madame Dupuich, sa mère qui l'a soigneusement décollé et l'a remis, plusieurs années après, à Jean-Pierre Besse. Charles Dupuich a été fusillé dans la région d'Amiens en mai 1944. Sa mère a transporté sur ses épaules le corps de son fils de Amiens à Méru.